

Le Laboratoire sur l'agriculture urbaine de l'UQAM reçoit une subvention pour une recherche sur les meilleures pratiques en agriculture urbaine pour le développement environnemental des institutions d'enseignement

Le Laboratoire sur l'agriculture urbaine (AU/LAB) vient de recevoir une subvention de l'Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement (AQPERE), dans le cadre du programme *Communautés collégiales et universitaires pour des campus écodurables* (Campus Ecodurables 2014). Le projet subventionné vise à capitaliser sur les expériences acquises par le Collectif en agriculture urbaine et en aménagement paysager durable (CRAPAUD), d'où est issu AU/LAB, en plus de 7 ans d'activités sur le campus de l'Université du Québec à Montréal et par les autres projets en agriculture urbaine dans les institutions collégiales et universitaires au Québec.

Fort de son expérience, mais aussi des expériences de nos collègues ailleurs au Québec, qui sont souvent passés.es à l'UQAM lors de l'École d'été sur l'AU, AU/LAB propose de faire un répertoire des projets, une analyse des projets et des entrevues afin d'en tirer les meilleures pratiques.

Des projets d'agriculture urbaine se développent depuis de nombreuses années dans les institutions d'enseignement du Québec. Si le CRAPAUD, anime et développe des jardins en sol et sur terrasses depuis plus de 7 ans¹, de nombreuses autres organisations, généralement étudiantes, ont aussi décidé de cultiver leur institution d'enseignement. Que ce soit PAUSES à l'Université de Montréal, City Farm School à l'Université Concordia ou d'autres actions dans des CEGEP tels que ceux de Saint-Laurent, du Vieux-Montréal, de Bois-de-Boulogne ou de Marie-Victorin, la culture maraichère dans les institutions d'enseignements se propage.

Uniquement la culture maraichère ? Et bien non, car on retrouve aussi des ruchers et des projets embryonnaires d'aquacultures et de poulaillers urbains. Cela sans compter l'ensemble des activités d'autonomisation sociale, alimentaires et politiques, d'éducation populaire sur différents thèmes et de sensibilisation visant l'ensemble des communautés concernées mais aussi les citoyens de manière générale. Il faut considérer les diverses interventions directes sur les aménagements des institutions d'enseignement (vergers, aménagements mellifères, etc.).

En outre, ne s'arrêtant pas à la seule activité de production maraichère, les différentes organisations font aussi des activités de sensibilisation (ateliers pratiques, promenades urbaines, fêtes des récoltes, marchés urbains, etc.), d'éducation (camp de jour, activités pédagogiques dans les CPE, et écoles primaires, etc.) et de formation (École d'été, cours sur l'apiculture urbaine, cours jardins pédagogiques, cours mise en marché de l'AU, etc).

Ce large panorama montre la diversité des interventions qui favorisent tous le verdissement des campus des Universités et des CEGEP au Québec. Pourtant, aucun retour sur les expériences n'a été encore été fait. Une démarche, la seule, pouvant nous amener à comprendre les enjeux, défis et approches visant à favoriser le développement durable des institutions d'enseignement.

¹ Le CRAPAUD anime 250 mètres carrés de culture maraichère (légumes, fruits, champignons) en sol et sur 2 terrasses, un rucher collectif (7 ruches) et a plusieurs autres projets en cours ou en développement (aquaculture, aquaponie, production hivernale, nouvelle terrasse, etc..)

Les objectifs du projet visent directement à outiller les institutions d'enseignement pour le verdissement. Ils visent aussi à contribuer au développement environnemental des institutions d'enseignement car, en plus d'être un élément crucial du compostage local de la matière organique, les projets en agriculture urbaine sont en outre des lieux de réflexion sur la gestion de l'eau, sur les changements climatiques (îlots de chaleur, transport), sur l'utilisation des résidus organiques, sur l'aménagement urbain et du territoire et sur l'alimentation. Tel que déjà montré, l'agriculture urbaine est un outil qui remplit de nombreuses fonctions environnementales, sociales et économiques².

A notre connaissance, ce type de travail de synthèse n'existe toujours pas, ni au Québec, ni au Canada, ni ailleurs. Pourtant dans le cadre des activités du CRAPAUD et d'AU/LAB et lors des différentes École d'été sur l'AU nous avons clairement identifié le besoins existant en ce domaine. Un guide des meilleures pratiques ne peut que favoriser l'utilisation de l'agriculture urbaine comme outils pour le développement de campus écodurables.

Depuis le printemps 2007, le programme **Communautés collégiales et universitaires pour des campus écodurables** permet aux institutions collégiales et universitaires du Québec de bénéficier d'un soutien financier pour progresser dans leur développement écologique institutionnel. À ce jour, 34 institutions ont ainsi eu l'occasion de tester des approches novatrices tant au niveau de la gestion environnementale que de l'intégration de l'environnement dans les curriculums.

Le programme Communautés collégiales et universitaires pour des campus écodurables est financé par le Forum jeunesse de l'île de Montréal et la Conférence régionale des élus de Montréal dans le cadre de l'Action jeunesse structurante en verdissement Plant'Action.

² E. Duchemin, F. Wegmuller and A.-M. Legault, « Urban agriculture: multi-dimensional tools for social development in poor neighbourhoods », Field Actions Science Reports [Online], Vol. 1 | 2008, Online since 16 January 2009, connection on 30 October 2013. URL : <http://factsreports.revues.org/113>